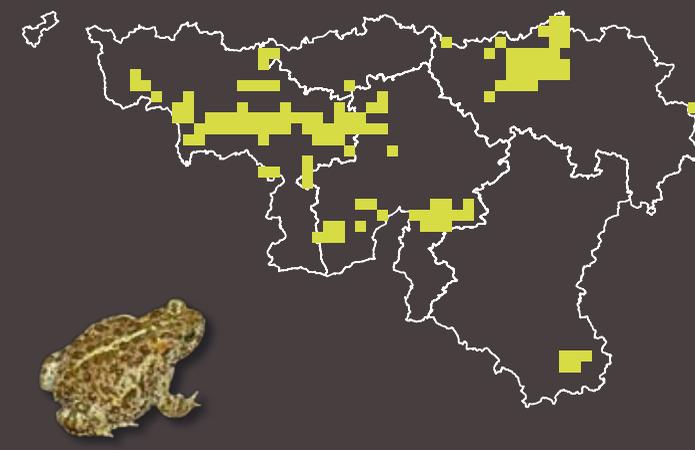


Répartition en Wallonie (1985 - 2010)



Terrains industriels

Le crapaud calamite s'accommode parfois de sites industriels en activité. Les milieux utilisés par l'homme pendant la journée deviennent ses terrains de chasse à la nuit tombée. Des flaques créées par le passage répété d'engins de chantier ou des fossés de drainage lui permettent de se reproduire.



Carrières

Les carrières de pierre, de sable ou les fosses d'extraction d'argile qui accueillent l'espèce voient souvent s'y développer des effectifs élevés. Le passage répété de véhicules favorise le développement de flaques idéales pour la reproduction. De nombreuses carrières présentant des faciès favorables sont pourtant inoccupées, faute de la présence à proximité d'une population susceptible de les coloniser.



Terrils

Les parties planes des terrils houillers sont des milieux de choix pour le crapaud calamite. Il a pu s'y maintenir depuis la fin de l'exploitation du charbon, à condition que le reboisement naturel ait été évité. Le caractère chaud des terres noires, l'imperméabilité des sols et les vastes plages de sol dénudé permettent le maintien de populations remarquables.



Landes

La population du camp militaire de Lagland est la seule qui subsiste encore dans un milieu semi-naturel. De petites mares oligotrophes, parfois créées par le passage répété des véhicules militaires, parsèment la lande sableuse et servent de lieu de ponte.

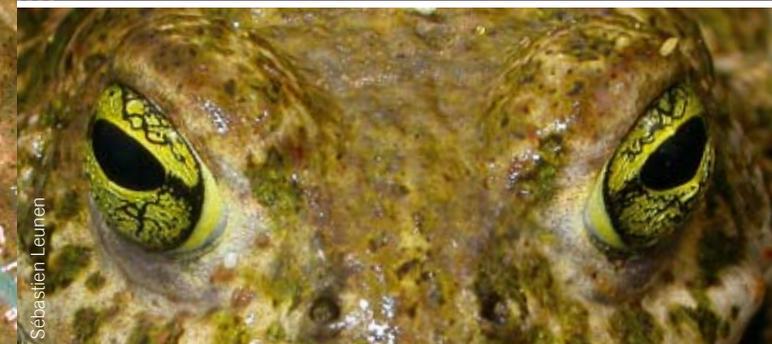


Milieus agricoles

Dans les paysages agricoles, certains fossés ou chemins creux inondés sont utilisés chaque année, tandis que d'autres sites de reproduction ont un caractère éphémère. Ils dépendent fortement des pratiques agricoles : des choix culturaux et des événements aléatoires tels que la création d'ornières par les machines agricoles en conditionnent l'existence.



# Le crapaud calamite



Sébastien Leunen



Wallonie

## CONNAISSEZ-VOUS LE CRAPAUD CALAMITE ?

Le **crapaud calamite** est un amphibien d'allure trapue et robuste. D'apparence brun clair, son dos est couvert de pustules et de taches brunâtres, jaunâtres ou verdâtres. Il arbore une fine ligne vertébrale jaune, très voyante, quoique de rares individus en soient dépourvus. Le ventre est clair et marqué de taches plus ou moins foncées. Ses pupilles sont en forme d'ellipse horizontale, entourée d'un iris jaune-vert. Les adultes atteignent parfois 10 cm.



Les **œufs**, mesurant de 1 à 2 mm, sont regroupés en deux fins cordons atteignant deux mètres de long. Leur développement est très rapide ; si la température est élevée l'éclosion survient après deux ou trois jours.

Les **têtards** sont petits et noirs. Une tache claire est souvent présente sous la gorge. Ils se développent beaucoup plus rapidement que toutes les autres espèces d'amphibiens indigènes. En quelques semaines, ils vont quitter la flaque où ils sont nés. A ce stade, les jeunes métamorphosés mesurent moins d'un centimètre.

A l'inverse d'autres espèces d'amphibiens qui se déplacent en marchant lentement (comme le crapaud commun p.ex.), ou par bons successifs (comme les grenouilles), le crapaud calamite se déplace en marchant rapidement, ce qui lui vaut son surnom local de « crapaud-souris ».

La période de reproduction est beaucoup plus longue que pour la plupart de nos espèces de grenouilles et de crapauds. Elle s'étend de mars à août, et culmine en mai-juin. A cette saison, les mâles se rassemblent autour des points d'eau favorables, où ils chantent afin d'y attirer les femelles. Lorsqu'un chœur de plusieurs mâles se met à chanter, il produit un son continu audible à plusieurs kilomètres.



D'une année à l'autre, ou au cours d'une saison de reproduction, la disponibilité des flaques sur un site de reproduction peut fluctuer fortement, en fonction des précipitations ou des perturbations du sol. Dès la fin d'une période de fortes pluies, on y observe une activité de reproduction synchronisée, qui diminue rapidement après quelques jours. Le succès reproducteur d'une vague de pontes dépendra ensuite du maintien sous eau lors des 4 à 6 semaines qui suivent. Il est assez fréquent que la dessiccation des flaques provoque la mortalité de dizaines de milliers de têtards. A l'inverse, lorsque de bonnes conditions sont réunies, on peut observer de nombreux juvéniles sortir de l'eau. Ce mode de reproduction est une adaptation au risque important d'assèchement des flaques.

## LES SITES DE REPRODUCTION

Les sites de reproduction du crapaud calamite combinent **3 traits généraux** :

- Ils comportent des flaques ensoleillées à caractère temporaire, pauvres en végétation et se réchauffant rapidement. La plupart du temps, ces points d'eau sont de faible profondeur (10-15 cm), leurs berges sont en pente très douce. Ils se caractérisent, en outre, par la quasi-absence d'autres espèces d'amphibiens.
- Ils comportent des milieux ouverts dominés par de la végétation herbacée clairsemée et/ou des plages de sol nu. De vastes dalles de pierres ou de béton, des chemins subissant le passage répété de véhicules, des remblais et friches aux premiers stades de la recolonisation végétale, des landes semi-naturelles, des plages de sol étreppées, des parkings etc. sont autant d'éléments qui forment des lieux de nourrissage pour l'espèce.
- Ces sites présentent en outre des possibilités d'abri : substrats meubles où les animaux s'enfouissent, amas de débris, tas de cailloux, talus de voie de chemin de fer...



### LE PLAN DE SAUVEGARDE WALLON : UNE DÉMARCHE INDISPENSABLE À SA SURVIE

Le crapaud calamite est un des amphibiens les plus menacés de Wallonie. La destruction et la dégradation de ses habitats constituent un grave danger pour l'espèce. Face à cette situation, un plan de sauvegarde de l'espèce est mis en œuvre par l'asbl Natagora, à l'initiative de la Direction générale de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement (Service public de Wallonie). Son objectif principal est le rétablissement d'un réseau de sites favorables à sa reproduction.

#### Pour tout renseignement :

Asbl Natagora | info@natagora.be | tél. : 081/830 570  
www.natagora.be

**Texte** : Arnaud Laudelout (GT Raîgne-Natagora)  
**Photos** : Arnaud Laudelout (sauf mention contraire)

**Editeur responsable** : Claude Delbeuck (D GARNE)  
Avenue Prince de Liège, 15 - 5100 Jambes

Imprimé sur papier 100 % recyclé

Réalisé par l'asbl Natagora pour le compte de la Région wallonne.